

Hebdo Sasmad en confinement numéro 4

Jeudi le 14 mai : journée spéciale de jeûne et de prière avec notre Saint-Père le pape François en communion avec plusieurs religions.

Le pape François s'est joint à l'appel du Haut Comité de la Fraternité Humaine à prier le 14 mai 2020, pour la fin de la pandémie du Coronavirus Covid-19. Soulignant que « la prière est une valeur universelle, le pape a salué cette proposition, souhaitant que « les croyants de toutes les religions s'unissent spirituellement en une journée de prière et de jeûne et d'œuvres de charité, pour implorer Dieu d'aider l'humanité à vaincre la pandémie. Le Haut-Comité pour la fraternité humaine est né de la signature le 4 février 2019 à Abou Dhabi du « Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune » par le Pape François et le Grand Imam d'Al-Azhar, Ahmad Al-Tayyib lors du voyage du Saint-Père aux Émirats arabes unis. Depuis les initiatives se sont multipliées pour faire connaître ce document fondateur.

Surveillez l'horaire des célébrations via Sel et Lumière, KTO, EWTN ou Vatican news pour participer à cette journée en communion avec notre Saint-Père le pape.

Prière pour la communion spirituelle présentée dans l'Infolettre de l'Église catholique à Montréal dans la chronique « Le pape prie pour les défunts... »

« Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous ». Amen

Rendons grâce pour toutes les belles expériences de miséricorde vécues par la grande famille du Sasmad durant le confinement : voici 4 partages

❖ Une merveille pendant la pandémie Covid-19

Que se passe-t-il?

Aujourd'hui, grand silence sur la terre ; grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille.

Nous dit, la liturgie des heures du Grand et Samedi Saint.

Que se passe-t-il?

Grand silence au CHUM de Montréal.

Parce que le Covid-19 rôde, n'épargnant personne: personnel de la santé et malades.

Panique, la proximité devient promiscuité. Plus de confiance. La peur les envahit tous.

Que se passe-t-il?

À la neuvième heure; "le none", alors qu'ailleurs résonnaient "l'Exultet" et les Alléluias, au CHUM : du silence, dans les cris de douleur et dans une atmosphère de peur, jaillit la vie; la panique cède à la joie. Un enfant nous est né : "bébé Pascale".

Que se passe-t-il?

Moi Marie, ayant reçu l'appel de détresse de la mère de mon filleul, j'ai brisé mon confinement pour l'accompagner à la maternité. J'ai pu assister à son accouchement.

En l'absence de son père, j'ai eu l'insigne honneur de couper son cordon ombilical.

Que se passe-t-il? Fait insolite!

Après neuf mois de confinement dans les entrailles de sa mère, notre jolie bébé continue à subir la quarantaine imposée à la maison familiale, avant de rencontrer son grand frère, sa grande sœur et sa grand-mère.

Marie Tanga

❖ Réjouissante nouvelle remplie d'espérance!

Un bénéficiaire, père de famille âgé et en fin de vie, heureusement protégé de la covid-19 grâce au confinement chez lui, désirait recevoir le sacrement des malades, ainsi qu'un accompagnement spirituel. L'équipe de direction du Sasmad a fait appel à Bruno Cloutier, un bénévole de longue date et devenu prêtre.

Bruno a d'abord pris les dispositions nécessaires : communication avec la chancellerie, respect des précautions sanitaires requises et préparation pour l'administration du sacrement.

Le beau temps étant au rendez-vous, Monsieur, avec son épouse bien-aimée depuis 63 ans, avaient placé une table dans la cour arrière avec nappe, crucifix, bougie et trois chaises

respectant les mesures de distanciation. Après s'être d'abord retirée dans la maison pendant le pardon sacramentel, Madame a ensuite rejoint son époux pour l'écoute de la Parole, qui a été suivie d'un court commentaire, puis de la liturgie du sacrement. Depuis ce jour, ce bénéficiaire a un accompagnement spirituel en ligne ou par téléphone avec Bruno.

Réjouissons-nous des mesures de dé-confinement progressif qui devraient bientôt procurer la joie de recevoir les sacrements selon des conditions établies par nos gouvernements et notre Église. Prions pour toutes ces personnes en fin de vie, particulièrement pour celles qui n'ont pu

Hebdo Sasmad en confinement numéro 4

bénéficier de la présence de leurs proches et du secours religieux à cette étape importante de leur vie.

❖ Expérience Zoom futuriste et surréaliste

Un simple appel de 5 minutes via Zoom m'a permis de vérifier l'état de santé de ma tante et marraine de 96 ans, handicapée depuis 40 ans et vivant dans son petit monde à elle avec un diagnostic d'Alzheimer, dans un CHSLD où il y a 67 cas de covid.

La scène sortait d'un film de science fiction : Imaginez une belle vieille dame encore digne, en chaise roulante, qui ne regarde absolument pas l'écran devant elle, qui n'écoute plus depuis longtemps les voix dans l'environnement car il y en a trop dans les corridors et qui ne saisit rien de ce qui se passe mais qui dit clairement qu'elle en a assez de ce jeu qui lui déplaît : « Bon, c'est assez là. C'est fini là. » en faisant de grands gestes pour sortir de sa chambre une espèce de « clown anti-coronavirus » couverte de la tête aux pieds d'un costume couleur bleu hôpital, affublée d'un masque et de lunettes, le tout recouvert d'une visière (comme on en a vus dans les médias) et tentant de la convaincre de regarder et d'écouter sa nièce qui est supposément dans la pièce ...

J'ai réalisé combien nos chers aînés sont actuellement entourés de personnages d'un autre monde et je me demande ce qui se passe dans leur tête. J'ai ri de constater que ma chère tante n'est vraiment pas malade et qu'elle a fièrement conservé son autorité de directrice d'école. Je demeure émerveillée de voir la solidité, le courage et la capacité d'adaptation de cette célibataire qui a rencontré dès son jeune âge des enseignantes compétentes habillées de noir de la tête aux pieds qui, devenues ses compagnes de travail, ont abandonné leur costume. Plus tard, après sa chute dans les escaliers, elle a vécu l'arrivée dans les résidences privées des premières musulmanes couvertes d'un tchador qui lui ont donné affectueusement ses soins d'hygiène. Elle se retrouve maintenant avec des extra-terrestres d'une planète bleue (ou des astronautes, selon le cas) qui l'empêchent de sortir de sa chambre en bloquant sa porte avec un pupitre après lui avoir donné des soins de santé, sans doute moins délicats dans un contexte de protection, certainement moins agréables pour la peau à cause du caoutchouc ou du latex des gants et, sans contact visuel humain, puisque caché derrière toutes ces lunettes superposées... Vraiment comme le monde a changé! Qu'en pense-t-elle, ma chère vieille tante? Nouveau défi? Expérience spirituelle avec l'au-delà? Folie humaine? ... Résilience à tout le moins.

❖ « Il n'y a plus de trace de cancer »

On nous dit qu'il y a quelques milliers de personnes officiellement guéries de la covid-19. Réjouissons-nous. Mais il y a aussi d'autres guérisons qui passent peut-être inaperçues en ce moment mais qui changent complètement la vie future de nombreuses personnes ainsi que leur entourage. Ainsi, rendons grâce à Dieu car une bénévoles Sasmad qui luttait contre un cancer douloureux depuis 2017 a eu la joie d'entendre son médecin lui dire cette bonne nouvelle par téléphone : « Il n'y a plus de trace de cancer ». La vie renaît pour elle. Une seconde chance lui est accordée. Nous partageons toutes et tous sa joie et sa reconnaissance.

Adresse courriel pour envoyer vos intentions de prière : misericorde.mercysasmad@gmail.com

En union avec les Amis de la Miséricorde, le 11 de chaque mois, nous sommes toutes et tous invités à offrir un temps de notre prière quotidienne pour toutes les intentions de prière qui leur sont confiées.

Plusieurs d'entre vous ont peut-être eu l'opportunité de participer à une cérémonie d'adieu à une personne décédée durant ce confinement et cette obligation de distanciation. Dans l'impossibilité de nous rassembler au salon funéraire ou dans des lieux de culte, ces cérémonies sont souvent offertes virtuellement. Elles permettent aux personnes en deuil de recevoir le soutien de leurs proches et connaissances et, aux personnes qui ont connu la personne défunte, de lui dire une dernière fois leur amitié, leur affection et leur espoir de la revoir un jour. Deux membres de l'équipe de direction Sasmad ont ainsi accompagné une bénévoles lors d'une célébration à la mémoire d'une bénéficiaire disparue. Ces rencontres comprennent en général des liturgies de la parole et des témoignages de parents et d'amis entrecoupés de chants. Dans la douleur de la perte, elles permettent de mettre un baume sur les blessures du confinement, de guérir la tristesse de l'absence durant la fin de vie et d'amorcer le deuil. Malheureusement, nombreux se retrouvent devant rien : soit sans nouvelle, soit une nouvelle in extrémis ou après coup souvent accompagnée d'un vide total concernant une cérémonie éventuelle ou qui n'aura jamais lieu. Nous vous suggérons alors de faire vous-même, seul ou avec d'autres, dans le silence de votre logement, au téléphone ou par visioconférence une petite rencontre de prière et de partage pour commencer votre deuil et recommander cette personne décédée à la Miséricorde divine.